Journées du Patrimoine 2026

PATRIMOINE EN PERIL

Notre promenade commentée nous conduit cette année au château, dans son parc et à l'intérieur de la Maison Beyt.

Dimanche 20 septembre 2025

Bonjour à toutes et tous, nous sommes ravis de vous accueillir aujourd'hui si nombreux pour les Journées Européennes du Patrimoine en présence de Madame la maire Christelle Matheu, Merci d'être là…

Les Journées Européennes du Patrimoine sont un événement créé en 1984 en France, durant lequel des milliers de sites, dont beaucoup habituellement fermés, ouvrent gratuitement ou à tarif réduit pour faire découvrir la richesse du patrimoine culturel. C'est donc la 43ème année. Quelqu'un ici a-t-il 43 ans ???

Ici, à Lamasquère, nous organisons notre 4ème édition et nous sommes toujours aussi enthousiastes de découvrir ou de redécouvrir l'histoire de Lamasquère. Chaque année, nous explorons un nouveau thème.

Le thème européen cette année est « *Patrimoine en péril : raviver, résister, réimaginer* ». Il vise à nous sensibiliser aux enjeux de préservation des sites menacés par le temps, les catastrophes, les conflits ou le changement climatique. Il encourage la renaissance des traditions et parfois métiers menacés, la résilience des communautés et l'innovation dans la valorisation du patrimoine.

Aujourd'hui, pour notre village, nous sommes à la croisée des chemins entre patrimoine en péril et renouveau.

Citation de Victor Hugo « *Les souvenirs sont nos forces, ils dissipent les ténèbres.* »

Nous allons évoquer successivement l'histoire du Château des Catellan, son patrimoine naturel qui regorge d'un écosystème à revaloriser, ses perspectives d'avenir puis la maison Beyt au centre bourg. Vous êtes accompagnés par Corinne Mancel, conseillère municipale déléguée au patrimoine et moi-même, Eric Le Mailloux, conseiller municipal délégué à la biodiversité et au cadre de vie.

Commençons la visite :

Origines et étymologie de Lamasquère

La seigneurie de Lamasquère

La seigneurie de Lamasquère est très ancienne et remonte probablement au XII^{e} siècle.

Plusieurs hypothèses existent quant à l'étymologie du nom « Lamasquère » :

- Le nom pourrait dériver du latin *« maschera »* (caché, masqué), en référence à la position géographique du village, autrefois entouré par la forêt de Bouconne.
- Hypothèse composite (selon Dauzat) : dictionnaire étymologique de la langue française. L'article français *« la »*, le substantif occitan *« masca »* qui signifiait (sorcière) et le suffixe latin *« area »* (aire géographique) donneraient *« l'aire de la sorcière »*.

  Cette interprétation prend tout son sens dans le contexte des XII^{e} et XIII^{e} siècles, période où émerge une nouvelle conception de la sorcellerie, dite *« diabolique »*. Le Diable y passe du statut de tentateur à celui de conspirateur, et la sorcière est associée à Satan. Ce climat de peur s'inscrit dans la lutte contre les hérésies, notamment celle des Cathares. En 1208, le pape Innocent III lance d'ailleurs une croisade contre les hérétiques cathares du Languedoc.

  À vous de juger si, à cette époque, des sorcières se cachaient dans l'étendue de la forêt de Bouconne, et à Lamasquère profitant de l'isolement du hameau pour effrayer les habitants venus y ramasser du petit bois pour se chauffer…

- Hypothèse des premiers seigneurs : les Mascarons et les Masqueras
  Des relevés historiques attestent la présence du bourgeois Mascaron dès 1205. La famille Mascaron, propriétaire du château et seigneuresse du village, pourrait être liée au nom de Lamasquère, ou peut-être n'est-ce qu'une simple coïncidence étymologique. L'histoire ne le dit pas.
  De 1175 à 1656, les seigneurs de Lamasquère sont les Masqueras, inféodés aux comtes de Comminges. En 1656, Lamasquère passe sous l'autorité des comtes de Muret. C'est au milieu du XVII^{e} siècle que la famille Catellan arrive sur les terres de Lamasquère

La famille Catellan : une lignée noble entre Florence et Toulouse

Les Catellan revendiquaient une origine florentine. Des traces de leur présence apparaissent dans les actes de la République de Florence dès le XIVe siècle. Leur participation à la conjuration des Pazzi ayant échoué, les Catellan furent obligés de quitter leur terre natale. En effet, ils étaient liés à cette grande famille florentine et auraient participé au coup d'état malheureux contre Laurent de Médicis au cours duquel son frère Julien fut tué.

Pour échapper à la répression des Médicis contre les Pazzi et leurs partisans, les Catellan se réfugièrent dans le sud-ouest de la France, notamment autour de Toulouse. Les Catellan formaient plusieurs branches nobles, dont celles de la Masquère (ou Lamasquère), de Caumont et de Saint-Men.

Une lignée illustre qui durant 4 siècles a marqué politiquement et culturellement les terres de Lamasquère et au-delà.

Le premier membre de cette famille à porter le titre de seigneur de Lamasquère fut François de Catellan, conseiller au parlement de Toulouse de 1605 à 1645, marié à Gaillarde d'Espaigne. Ils eurent cinq enfants, dont Jean, lui aussi conseiller au parlement de Toulouse, qui eut trois enfants, dont Jacques, chevalier de Catellan et seigneur de Lamasquère. Ce dernier fut secrétaire du chevalier perpétuel des Jeux Floraux. Ce concours de poésie institué à Toulouse en 1323 est toujours d'actualité et tient son siège dans l'hôtel d'Assezat.

Lamasquère, terre de culture et de distinction

En 1697, Jean de Catellan, seigneur de Lamasquère, accueille une parente, Marie-Claire Précille de Catellan, seigneuresse de Portel (dans l'Aude). C'est la littérature qui l'attire dans la région toulousaine. Entre 1712 et 1715, les Jeux Floraux la couronnent à quatre reprises et en 1717, elle obtient l'*amarante d'or*, (l'équivalent de la médaille d'or) symbole de persévérance et d'immortalité. Elle est nommée académicienne – une première pour une femme dans cet aréopage d'hommes. Ainsi, trois siècles avant Marguerite Yourcenar, Lamasquère offrait à la France sa première académicienne. Elle meurt ici au château de Lamasquère le 19 novembre 1745 et repose au cœur de l'église du village. Sa tombe est inscrite au patrimoine des monuments historiques le 8 mai 1924.

Vente et héritage du château

En 1843, le château et les terres de Lamasquère sont vendus par les héritiers du marquis de Catellan à Charles Gèze. (Négociant Gersois). Ce dernier en est propriétaire jusqu'à son décès, survenu en 1891. Il laisse à son fils Émile une succession chargée de dettes.

C'est ainsi que le 20 novembre 1897, le château et le domaine de Lamasquère, d'une superficie totale de 293 hectares, sont mis en vente aux enchères publiques. Cette vente est organisée en quatre lots :

- le Catellan (situé sur la commune de Muret),
- le château,
- le Boua
- la Tourasse (situés sur la commune de Lamasquère).

L'étude du notaire, Maître Cathala à Toulouse, en donne une description minutieuse :

Description du lot du château

Le lot principal, d'une superficie de 100 hectares et mis à prix à 100 000 francs or. (100.000 francs or en 1897 équivaudraient à environ à 450.000 €)

Ce lot comprenait.

- les métairies de Bordenouve et de Moundas,
- les terres isolées de Canteloube et de Mourlasse.

Le château lui-même avec :

- une grande cour extérieure,
- une allée du parc,
- une pelouse,
- des viviers, (de grands bassins, avec étangs ou réservoirs aménagés pour conserver des poissons ou des crustacés vivants pour leur consommation ou vente)
- des bâtiments d'habitation pour le propriétaire, le régisseur et le jardinier,
- des bâtiments d'exploitation dont :
    - un grand chai contenant de la vaisselle vinaire pour loger 300 hectolitres de vin, (30 000 litres) soit 150 barriques de 220 litres
    - un hangar,
    - des écuries,

- une remise,
- des orangeries,
- un vaste jardin,
- un potager,
- un lavoir,
- une noria, (roue d'irrigation)
- une aire dépicatoire, pour séparer le grain de l'épi.
- une grande cour pour le dépôt de machines agricoles.

L'ensemble occupe une superficie de 10 hectares, dont 6 hectares entièrement clôturés, ainsi que les autres dépendances du château.

La cour et l'aire dépicatoire (espace extérieur pavé ou dallé autrefois utilisé en agriculture pour le délitage du blé et des céréales) sont protégées par un large fossé rempli d'eau vive, alimenté par des dérivations prélevées sur la rivière du Touch et le canal de Saint-Martory (en service depuis le 24 janvier 1877 – 20 ans plus tôt).

Autour du château s'étendent :

- une vaste prairie de 31 hectares
- un grand vignoble dit de Moundas, d'une superficie d'environ 26 hectares, d'un seul tenant.

Ici, l'ensemble est arrosable grâce à des dérivations du canal de Saint-Martory (appelées *rigoles* en gascon), ainsi que par les moulins, la rivière et les fossés du parc

Un plan du XVIII^{e} siècle (archives départementales, partiellement illisible) permet de localiser des bâtiments aujourd'hui disparus. Autour du château, on remarque le tracé d'un parc à la française donnant sur la façade sud, ainsi qu'une tuilerie, un moulin à vent et un petit bâtiment (peut-être un four).

En 1899 le nouveau propriétaire Leps de Crozants organise une grande fête au château, témoignant de son importance sociale et culturelle qui marque le début du nouveau siècle.

A partir de 1917, le nouveau maire M. Raymond Coste et son épouse née Alice de Crozant Brider sont encore propriétaire du château.

En, 1930 la fille adoptive de Raymond Coste, Christiane Leps-Coste se marie à Monsieur Maurice Bastié.

M. Bertrand Loyer, (ancien militaire et avocat) et son épouse née Bastié occupent le château jusqu'en 2013, date à laquelle ils le mettent en vente. Les deux nouveaux acquéreurs successifs commencent quelques travaux de restauration qui seront interrompus en juillet 2018 par un incendie. Ce sinistre cause l'effondrement total de la couverture et des deux étages de l'édifice.

Épilogue : la fin d'une époque… et une nouvelle page ?

Ce château était l'emblème du patrimoine local, Il a marqué l'histoire du village. Cette bâtisse a accompagné la vie des Lamasquérois jusqu'à sa destruction tragique : dans la nuit du 21 au 22 juillet 2018, un incendie a ravagé le château, réduisant en cendres ce trésor historique.

Racheté quelques années plus tôt par un particulier pour en faire sa résidence personnelle, le château était de nouveau en vente et donc inhabité au moment du sinistre. Le feu aurait pris au second étage avant de couver jusqu'au dimanche matin, grignotant peu à peu le parquet.

La commune de Lamasquère a racheté, en avril 2022, cette demeure historique ainsi que près de 10 hectares d'espaces naturels jouxtant le bâti en péril. L'espace, pour l'instant interdit au public pour des raisons de sécurité, fait désormais l'objet d'une réflexion sur son avenir.

* * *

La visite se poursuit dans le parc pour présenter cette parcelle à haute valeur écologique.

L'Atlas de la biodiversité, mené de 2023 à 2025, a révélé un intérêt majeur pour la conservation et la revalorisation des écosystèmes du lieu. On vient d'y découvrir un papillon de nuit non identifié sur la Haute Garonne : Coenobia rufa ou plus simplement « la Nonagrie rougeâtre » associé aux zones humides.

Au centre du parc, la mare aux Chênes a fait l'objet d'un chantier participatif en 2022. Des bénévoles ont débarrassé le lit de la mare de la végétation qui s'y était accumulée et l'ont creusé pour lui rendre sa profondeur initiale. Après ces travaux, la mare s'est remplie spontanément, et elle est encore en eau malgré quatre mois de sécheresse consécutifs !

Ces résultats nous encouragent à poursuivre nos actions de réhabilitation et de protection de ce patrimoine naturel exceptionnel.

Une nouvelle histoire reste donc à écrire pour ce site chargé de mémoire.

* * *

Visite de la Maison Beyt

L'histoire de cette maison a déjà été racontée lors des Journées du Patrimoine 2025, nous ne nous appesantirons donc pas.

Les nouveaux locaux des services techniques étant achevés, les agents municipaux y ont déménagé leur matériel et une visite partielle du site peut être envisagée. Pour des raisons de sécurité, nous nous limiterons au rez-de-chaussée et au chai. Durant le long processus d'acquisition par la municipalité, la maison et le parc ont été pillés : entre autres, les cheminées, le lavabo Art Déco de la salle de bains, même la main-courante de l'escalier ont disparu ! Il faut faire œuvre d'imagination pour recréer ce qu'a pu être cette demeure…

Les premières études sont en cours pour réhabiliter cette maison chère aux Lamasquérois et en faire la future mairie. Les études de structure sont essentielles pour déterminer les points à renforcer et rédiger le cahier des charges de l'appel d'offre qui permettra le choix de l'architecte. Il incombera au lauréat de concevoir un projet qui permettra de formuler des demandes de subvention auprès des différents financeurs. Ce n'est qu'après avoir bouclé le plan de financement que nous pourrons donner le premier coup de pioche, probablement pas avant 2028 ou 2029…

Nous remercions Michel Ornaghi, conseiller délégué aux bâtiments, de ses explications limpides.

* * *

Nous vous proposons enfin de nous retrouver à notre point de départ, devant la médiathèque, pour répondre à vos questions et échanger autour de quelques rafraîchissements.